

Animation pédagogique : Mener des ateliers philo aux cycles 1 et 2

Définir les objectifs que l'on vise à travers les ateliers philo :

-objectif langagier compétence 1 du socle

-objectif sur le devenir élève, sur le vivre ensemble, compétences 6 et 7

C'est important car l'attitude de l'enseignant ne sera pas la même.

Le guidage ne sera pas le même : il sera assez fort dans le cas d'objectifs langagiers alors que l'enseignant sera plus en retrait dans le second cas.

- Valider les compétences 6 et 7 du socle pallier 1:

C6 Les compétences sociales et civiques : Respecter les autres et les règles de la vie en collectivité

Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de communication

C1 : La maîtrise de la langue française

- Cycle 1 :
Le langage est le pivot des apprentissages. L'enfant s'exprime et se fait comprendre.
Echanger, s'exprimer
Comprendre
Progresser dans la maîtrise de la langue (exprimer sa pensée au plus juste)
A la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue. BO p 12/13.
- Cycle 2 : l'élève est capable de s'exprimer à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié
voir BO p 17 : prises de parole de plus en plus longues et mieux organisées, dans le respect des sujets traités et des règles de la communication.

C7 : L'autonomie et l'initiative : échanger, questionner, justifier son point de vue.

- Cycle 1 : Devenir élève : l'objectif est d'apprendre à l'enfant à reconnaître ce qui le distingue des autres et à se faire reconnaître comme personne, à vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles.

Apprendre les règles de civilité et les principes d'un comportement conforme à la morale (respect de la personne et des biens d'autrui, obligation de se conformer aux règles dictées par les adultes ou encore le respect de la parole donnée par l'enfant.)

Coopérer et devenir autonome. Cf. p 14 B.O programmes.
- Instruction morale à l'école primaire : BO DU 25 08 2011 2011-131 : elle fait l'objet d'un enseignement régulier [*l'instruction morale postule que l'école se préoccupe de la personne, dans sa liberté individuelle comme dans ses relations avec autrui.*] L'usage de la maxime morale est préconisé mais il est aussi rappelé que « des lectures, des récits ou des événements présentant une problématique morale » peuvent être aussi utilisés. Quelques grands thèmes à aborder sont préconisés.

- Certains peuvent être traités en débat philo mais l'objectif n'est pas en débat philo, d'imposer à nos élèves une « bonne morale » **mais de les amener à réfléchir, à questionner leur système de valeurs, leurs réactions.** Les thèmes peuvent être abordés sous forme de questions (voir les thèmes proposés en fin de document)

Historique des ateliers philo à l'école : quelques chercheurs ou noms célèbres.

Matthew Lipman (année70)

Tout d'abord professeur de logique à l'université, il est le premier à tenter une initiation des enfants à la pensée logique et rationnelle à travers une histoire textuelle destinée à initier la réflexion (roman de philosophie pour enfant). Lipman, outre toute sa réflexion sur la possibilité de faire entrer des enfants dans le philosopher, a proposé un dispositif qui s'appuie sur l'utilisation de sept romans philosophiques pour déclencher les discussions.

Une séance se déroule de la façon suivante :

- lecture à voix haute par les élèves, chacun à son tour, de passages d'un roman philosophique adapté à leur niveau ;
- relevé par le groupe des passages marquants (chacun peut s'exprimer) et s'ensuit une « cueillette » des questions ;
- discussion autour de l'un ou de plusieurs thèmes qu'ils ont choisi d'investiguer, en favorisant l'argumentation et la reformulation, le tout avec les valeurs démocratiques d'écoute et de tolérance ;
- après la discussion, voire pendant celle-ci, l'animateur soumet les enfants à des exercices issus du *Guide pédagogique* afin de renforcer les amorces générées par le débat démocratico-philosophique.

Michel Tozzi, (depuis 1996 il s'intéresse à la philo pour les plus jeunes) est un expert auprès de l'Unesco pour la philosophie à l'école primaire. Rédacteur en chef de *Diotime l'Agora*, revue internationale de didactique de la philosophie, publiée depuis mars 1999

Il est le fondateur des Cafés philo de Narbonne et Co-fondateur de plusieurs universités populaires.

Il a lancé la pratique du débat en France ainsi que son évaluation. Les enseignants pouvaient présenter leurs séances soit sous forme d'entretiens philosophiques de groupe, exercice plus adapté avec les élèves les plus jeunes parce que l'enseignant tenait le rôle d'intermédiaire, soit sous forme de discussion philosophique, dans laquelle était privilégiée la relation directe entre élèves. Il semble que pour le moment la première solution soit appliquée le plus souvent du fait qu'il s'agit de la première expérience de ce type pour la plupart des enfants, quel que soit leur âge.

Jacques Levine

La méthode pensée par Jacques Lévine et le groupe AGSAS s'appuie sur les avancées de la psychanalyse. De manière générale, ici les enfants sont beaucoup moins qu'ailleurs guidés par l'adulte.

Au démarrage de l'atelier, une seule question. La suite est alors scindée en deux parties. La première de dix minutes, consiste à ce que les enfants échangent entre eux, à ce que l'adulte reste silencieux et à ce que le tout soit filmé ou enregistré. Pendant les dix minutes suivantes, le groupe écoute ou regarde l'enregistrement, l'adulte l'aidant à en exploiter les ressources.

Les ateliers de philosophie d'Anne Lalanne

Il s'agit en quelque sorte de situations où les enfants apprennent à philosopher en suivant trois directions : la technique (celles du débat), les valeurs démocratiques (droits égaux vis à vis de la parole, respect de l'écoute, etc.) et les exigences intellectuelles de la philosophie (la conceptualisation, la problématisation et l'argumentation)

Les objectifs de cette méthode sont triples :

- Permettre à l'enfant d'exprimer une pensée qui est sienne et d'identifier la source des représentations ;
- Questionner la validité de ces sources ;
- Valider son discours grâce à un dialogue avec les autres.

❖ **Des ateliers philo : Pourquoi faire ?**

- Travailler les compétences 6 et 7 du socle ? la morale ?
 - Avec les plus jeunes il s'agira notamment de travailler la compétence 1 :
Améliorer sa maîtrise de la langue orale.
 - ◆ Apprendre à s'exprimer à parler en public comme le suggère Nicole Catheline, pédo-psychiatre, assez réservée sur les ateliers philo
 - ◆ Apprendre à ordonner sa pensée, il s'agit de les aider à développer leur questionnement, mettre les enfants en situation réflexive pour Ph. Meirieu, il n'y a jamais de réponse directe.
 - Ordonner sa pensée ... construire sa pensée . D'après Luc Villepontoux après une période sensorielle intense le petit met en place un questionnement sur le monde des objets qui l'entourent. En GS, dans toutes les activités demander à l'enfant de justifier son propos, apprendre à remettre en question son raisonnement. L'un des enjeux des ateliers philo est de développer la pensée autonome de l'enfant.

❖ **Enjeux et difficultés :**

1- au niveau des enfants :

A - travailler le langage-pensée :

Les enfants se trouvent devant « des lambeaux d'expérience » comme dit Wallon et il est difficile pour eux de les relier. Mettre en mots cette expérience va les obliger à établir des liaisons entre ces moments et ainsi leur donner un sens. Dans la langue, la pensée repère, trie, classe, nomme les multiples éléments de l'expérience et des représentations. Cela revient à clarifier le sens de certains mots dans la langue elle-même. Tout ce travail s'effectue à partir de distinctions (est-ce que j'aime mes parents de la même manière que j'aime les fraises ?...). « Il n'y a de pensée et de langage que s'il y a délimitation entre l'objet imaginé et le reste. La délimitation la plus simple la plus saisissante est l'opposition. C'est par son contraire qu'une idée se définit d'abord et le plus facilement » (Wallon) Plus l'enfant sera en mesure de faire des distinctions sur le sens des mots, plus il sera capable de qualifier son expérience et de lui donner sens.

B - Travailler, questionner ses opinions :

Penser pour les enfants se résume souvent à répéter les idées qu'ils entendent autour d'eux et qui constituent le socle à partir duquel ils vont se former une vision du monde. Prendre de la distance, questionner ces idées reçues demeure très difficile car c'est prendre le risque de remettre en cause ce à quoi on adhère, ce qui fait notre conception du monde.

Pourtant, ce n'est que lorsqu'ils arrivent à prendre conscience de ce qu'ils répètent, que les enfants peuvent évoluer (dépasser, nourrir, relativiser certains propos).

L'atelier de philosophie va permettre à l'enfant de réfléchir son expérience, au sens le plus large possible : Réfléchir c'est retourner sur soi, c'est revenir sur ses représentations :

- en identifiant leurs sources : savoir d'où je sais ce que je sais : parce que c'est mon papa qui me l'a dit/ que je l'ai lu/ que j'en ai fait l'expérience/ qu'on le dit à la télé/ ...

- en interrogeant la valeur de ces sources : que vaut l'origine de mon savoir ? : parce que je fais confiance à celui qui me le dit (rapport affectif)/ parce que c'est évident, que c'est comme ça.

Il s'agira donc de : **1- conceptualiser (partir du concret, de l'expérience pour catégoriser, définir ensemble des attributs -Britt Mari Barth-°**

2 problématiser (se poser des questions)

3 argumenter (justifier, expliquer et être capable d'admettre l'argument de l'autre).

Attention : il ne faut pas rester dans l'argumentation car on en arrive à chercher le meilleur moyen pour convaincre.

En confrontant les différentes représentations des élèves, les sources, on s'aperçoit qu'elles ne sont pas forcément concordantes. Le risque est double : soit renvoyer chacun à son opinion (relativisme) ou d'imposer à tous ce qu'il faut penser (dogmatisme).

L'enjeu de l'atelier de philo se situe entre ces 2 extrêmes : permettre à l'enfant de rechercher les raisons qu'il a de penser ce qu'il pense et de les exposer.[...]

C - Enjeux de la démarche philosophique dans les autres domaines : Le travail de l'atelier de philo a des conséquences scolaires dans diverses disciplines (français notamment ; mathématiques et sciences dans la façon de conduire un raisonnement), l'apport principal se situe surtout dans un rapport positif au savoir, dans une curiosité et un désir de comprendre.

2 -Au niveau du maître

A - Cerner le domaine de la philo D'abord, il est important de ne pas confondre psychologie et philosophie : l'atelier n'est pas le lieu où l'enfant se dit et parle de ses angoisses et de ses peurs. Ex :As-tu peur de grandir? Qu'est-ce que grandir ? (différence entre parler de soi et parler en tant qu'humain).

L'enjeu de l'atelier de philo n'est pas d'amener un groupe à ne retenir qu'une thèse, elles peuvent être multiples et acceptables, mais à comprendre que certains sujets ne sont pas susceptibles d'une seule réponse et que s'il en existe plusieurs ce n'est pas qu'ils sont plusieurs (à chacun son opinion) mais plutôt parce que la nature des questions ouvre des champs d'interrogation plus large. Ce que vise l'atelier de philosophie c'est comprendre que penser, c'est dépasser l'opinion, c'est être dans une dynamique de réflexion, d'interrogation commune (les questions que je me pose, les autres aussi se les posent) et que l'instrument de cette recherche est une faculté qu'on partage tous : la raison.

Le professeur évitera les 2 écueils classiques :

-le relativisme (chacun pense ce qu'il veut, c'est son droit) avec comme corollaire que toutes les valeurs se valent et alors l'idée même d'éducation comme transmission de certaines valeurs (« on ne devient homme que par l'éducation » Kant) remet en cause le fondement de l'école (pourquoi enseigner la science plutôt que l'art divinatoire ?)

-le dogmatisme (une conception s'impose à tous) avec comme corollaire le totalitarisme de la pensée unique où l'idée même d'éducation n'existe plus mais ne consiste qu'en du formatage.

Enfin, il est capital de différencier la démarche pédagogique de la démarche philosophique : celle-ci relève d'un questionnement et non d'activités chronologiques en vue d'un contenu précis, telle la démarche scientifique.

Dérives pédagogiques d'Anne Lalanne

Il existe des dérives semblables dans l'école elle-même. Elles se caractérisent par les signes suivant :

- la philo est un moyen, une technique d'éduquer à la citoyenneté. Elle se déploie dans des dispositifs pédagogiques très réglementés. Elle n'est pas considérée en elle-même et pour elle-même comme un acte de penser.

- retrait du maître qui refuse d'être la référence au savoir, qui ne guide pas la réflexion mais se contente d'un rôle d'animateur... (pour ne pas influencer la liberté de penser de l'enfant)

- le contenu est travaillé par les enfants, ce sont eux qui reformulent, synthétisent les propos du groupe.

On peut se demander à quoi sert une telle activité au sein de l'école si le maître demeure en retrait ? S'il n'est pas un référent au savoir? Les enfants ont-ils la distance rationnelle pour comprendre l'enjeu de certains propos de leurs camarades et en tirer profit pour faire avancer le groupe.

❖ La séance :

1. Avant la séance : boîte à idées ; mise en scène dans l'école, dans la cour sur le thème du jour, lecture d'albums.
2. Observer, écouter les élèves, trouver les questions, les supports...
3. **L'atelier philo dure dans les 20mn au cycle 2 :**

On prévient les élèves que l'on va faire de la philo c'est-à-dire que l'on va apprendre à réfléchir sur des questions que se posent les hommes depuis très longtemps, apprendre à réfléchir signifie qu'on va prendre son temps pour penser dans sa tête avant de répondre. Tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole au cours d'une séance et qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses aux questions sur lesquelles on réfléchit.

On peut faire circuler un micro symbolique ou bâton de parole.

La formule pour démarrer la séance doit être ouverte « aujourd'hui on va réfléchir à » ou « que pensez-vous de... »

On instaure un rituel.

Témoignage de Anne LALANNE, Professeur d'école, Maître formatrice auteur de « *Faire de la philo à l'école élémentaire* »

Le travail est uniquement oral. Plus les enfants sont jeunes, plus il est difficile de discuter immédiatement sur un thème d'autant que leur questions restent très larges. Aussi, je préfère partir d'un support (conte étudié/ texte choisi/ réflexion formulée..), ce qui leur permet de se familiariser avec le questionnement philosophique. Toutefois, il est possible de traiter certaines interrogations, à la condition d'avoir travaillé leur formulation. A cet âge, ils posent souvent des questions d'ordre métaphysique visant l'identité : peut-on être une autre personne ? / quelle est la différence entre nous et les animaux ?/ quand est-ce qu'on devient grand ?/ à quoi ça sert de nommer les choses ?/ où on va quand on est mort ?...

Une séance comprend plusieurs moments :

- une lecture d'un texte court par rapport auquel chaque enfant réfléchit intérieurement à ce qui lui pose question. Les questions sont alors exprimées dans un tour de table et le groupe choisit d'en traiter une.
- un moment de discussion qui prend fin lorsque je retrace ce qui a été développé ce à quoi les enfants sont parvenus.

Supports possibles ou déclencheurs :

Albums choisis, contes, petites histoires, dilemmes moraux (de Jean-Charles Pettier à adapter/ Piquemal contes philosophiques), mises en scène, questions, mots .

Le dilemme moral est une courte histoire contenant un personnage ayant à faire un choix de conduite pour résoudre un problème moral. Cette histoire se termine toujours sur une question morale : que devrait faire le personnage ? exemples adaptés au C2 :

- o Je vois Romain, mon meilleur ami, voler le goûter d'un autre copain de la classe. Je le dis ou je ne le dis pas au maître ?
- o Julie habite à la campagne.
A côté de chez elle, il y a une grande ferme.
Dans la cour de cette ferme, il y a un gentil chien toujours attaché à une chaîne.
Il est maigre. Personne ne s'occupe de lui.
Julie a très envie d'avoir un chien. Que doit faire Julie?
- Prendre le chien avec elle, même si ce n'est pas le sien?
- Laisser le chien comme il est même si personne ne s'occupe de lui?

3. Après la séance : Garder une trace est important

- dessins pour approfondir, engager une réflexion individuelle puis duelle avec le professeur.
- Un coin philo
- cahier philo
- affichage dans l'école, la classe

- Les thèmes abordés :

On commence par des questions qui ont un rapport avec le vécu des enfants : grandir, être adulte, avoir peur, rêver, se moquer, être fort, la colère, la famille

Liste non exhaustive

La mort : qu'est-ce que la mort ? Où va-t-on quand on est mort ? Le souvenir	
Amour / amitié Qu'est-ce qu'un ami ? Qu'est-ce qu'être amoureux ?	
Jalousie	
La séparation	
La différence est-ce qu'on est tous pareil ou pas ? garçons/ filles animaux/ êtres humains	
La peur	
Grandir : qu'est-ce que grandir ? Adulte / enfant qu'est-ce qu'on peut faire quand on est grand ?	
Etre humain / animal	
Qu'est-ce que c'est qu'exister ?	
La guerre : pourquoi y a-t-il des guerres ? Pourquoi il y en a qui se battent ?	
Courage, résistance	

Racisme, intolérance	
La paix : qu'est ce que la paix ? peut-on être toujours d'accord et être en paix ? Est-ce que c'est bien d'être toujours d'accord ? Est-ce que dans un groupe on doit être toujours d'accord avec les autres ?	
L'intelligence : qu'est-ce que réfléchir ? penser ?	
Qu'est-ce qu'être libre ?	
Qu'est-ce qu'avoir mal ?	
Qu'est-ce qu'être fort ?	
Qu'est-ce qu'être en colère ?	
La justice Le mensonge : peut-on mentir ?	
Faut-il toujours obéir ?	
Le bonheur Qu'est-ce que c'est être heureux ?	
La pauvreté : qu'est ce qu'être pauvre ? A quoi sert l'argent ?	
Garçon / fille : est-ce qu'il vaut mieux être un garçon ou une fille ?	
A quoi sert la parole ? Pourquoi on parle ? Est-ce qu'on a besoin de toujours parler ?	
Qu'est-ce que travailler ? A quoi sert l'école ?	
Qu'est-ce qui est beau ?	
Le temps : temps et durée – relativité de la durée? Qu'est-ce qu'être vieux ? Quand est-ce qu'on est vieux ?	

Des éléments de référence :

Ce document est inspiré des sites :

www.orleans-tours.iufm.fr/ressources/ucfr/philo/.../conf_lalanne.htm

http://crdp.ac-paris.fr/d_ecole/res/ateliers-philo.pdf (document du scéren)

autres sites :

<http://www.bayardeducation.com/category/intro-ressources-enseignants/intro-pomme-d-api/pomme-d-api/>

www.cafepedagogique.net

<http://www.brenifier.com/>

Le film « Ce n'est qu'un début » de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier

Bibliographie : Faire de la philosophie à l'école Anne Lalanne édition ESF

La revue Diotime

La pratique de la philosophie à l'école primaire Oscar Brenifier édition Alcofribas Nasier

Quelques ouvrages didactiques au CDDP avec des exemples de séances en maternelle et élémentaire.

Exploitable en classe :

Les philo fables Michel Piquemal édition Albin Michel à adapter pour les C1 C2

Les albums de Pommes d'Api : Bd, Poster, fiche pédagogique (deux exemplaires peuvent être prêtés par Odile Grassin) Bayard Presse

Des albums pour penser, des albums qui dérangent..... voir la liste (qui sera à compléter).